

Studia Antiqua et Archaeologica, VII, Iași, 2000

**COMMENTAIRES DES HISTORIENS AUTRICHIENS ET
POLONAIS SUR LES MONUMENTS D'ART DU NORD DE
LA MOLDAVIE**

ION I. SOLCANU
(Université de Iași)

Jusqu'à la seconde moitié du XIX^e siècle; les monuments d'art de Moldavie n'avaient intéressé que les chroniqueurs et les voyageurs étrangers des XVII^e et XVIII^e siècles et quelques-uns, très peu nombreux, étaient entrés dans le folklore collecté au cours de ces siècles-là, ou plus tard, par différents humanistes. L'église en bois de Putna, par exemple, aurait été élevée par Dragoș Voivode et déplacée ensuite par Etienne le Grand pour être placée là où elle se trouve aujourd'hui et pour en construire une autre sur l'ancien emplacement, à Volovăț (COSTIN 1943, 175-176); l'église en pierre de Putna est rappelée dans une autre légende sur le choix de son emplacement (NECULCE 1953, 14-16); l'église de Voroneț aurait été construite à la suite de la promesse faite par Etienne le Grand à Daniil l'Ermite lorsque, après la bataille de Războieni, le voïvode a été encouragé par celui-ci, qui a prévu sa victoire sur les envahisseurs (*Ibidem*, 16-17); les églises *Sf. Gheorghe* de Baïa, dite *la Blanche*, et de Râmnicu Sărat auraient été bâties par Etienne le Grand à la suite de deux de ses victoires (GIURESCU 1967); les églises de Solca et de Dragomirna sont mises, dans la légende, en étroite relation avec la nature violente du fondateur de la première, le prince Ștefan Tomșa II (MARIAN 1878, 36-44), etc.

On trouve beaucoup de renseignements sur les églises de Moldavie dans les écrits de nos chroniqueurs. Ceux-ci indiquent, d'habitude, les noms des fondateurs et l'occasion de ces constructions, ainsi que les noms de ceux qui sont devenus co-fondateurs, pour différentes raisons.

Grigore Ureche affirme que certaines églises d'Etienne le Grand ont été bâties pour exprimer **la gratitude** de celui-ci envers la divinité pour les victoires remportées (*Sf. Procopie* de Bădeuți, *Sf. Neculai* de Iași, *Sf. Dumitru* de Suceava, *Sf. Ioan Botezătorul* – Saint Jean Baptiste – de Vaslui), d'autres, (comme celles de Războieni), devaient honorer la mémoire des soldats morts dans la guerre contre les Turcs ou celle de son père, Bogdan II, tué par Petru Aron dans ce village-là (à Reuseni) (SOLCANU 1987, 141 et suiv.)

Les voyageurs étrangers, en commençant par Trifon Korobeïnikov, qui passait par la Moldavie à la fin du XVI^e siècle (en 1593), nous ont laissé bien des descriptions succinctes, mais très importantes, de l'aspect du bâtiment, de la peinture murale et des statues, des objets de rite (*Călători*, III, 1971, 352), etc. Trifon Korobeïnikov donne des informations sur la peinture extérieure de l'église *Sf. Neculai* (Saint Nicolas) de Iași; un compagnon du messager polonais Jerzy Krasinsky remarquait, en 1636, un décor similaire à l'église *Sf. Ioan* (Saint Jean) de Vaslui, fondée par Etienne le Grand en 1490 (*Ibidem*, 117), tandis que Paul d'Alep, secrétaire de Macarie, le patriarche d'Antioche, fait des précisions concernant les scènes bibliques de la peinture extérieure de l'église de Vaslui, ainsi que d'autres églises, de Iași (Idem, VI, 1976, 29).

L'intérêt pour les monuments historiques et d'art de Moldavie a diminué pendant les règnes des princes du Fanar et il est disparu après l'annexion du Nord et de l'Est de la Moldavie par les empires voisins, l'autrichien et le russe. Sous la domination étrangère, beaucoup de monastères de la Moldavie du Nord ont été fermés ou transformés en églises de paroisse, d'autres se sont délabrés, le mobilier artistique a été volé ou s'est perdu. D'autant plus que les revenus du *Fonds religieux de la Bucovine*, constitué par les terres confisquées aux monastères fermés – ceux de Voroneț, Moldovița, Humor, Solca, Pătrăuți Ilișești – étaient utilisés pour satisfaire les besoins de la cour impériale de Vienne et non pour entretenir ces monastères, comme le stipulaient les statuts de ce Fonds (*Fondul* 1889, 685; 742-743; SÎRBU 1934*).

Après l'Union des Principautés de 1859, on constate un intérêt constant de l'Etat roumain pour les valeurs culturelles nationales, de

* Le manuscrit se trouve à *L'Institut de recherches sur l'épica* de Câmpulung Moldovenesc. Je remercie de nouveau le professeur Simion Slevoacă, pour me l'avoir signalé.

l'intérieur du pays, comme de l'étranger. Dans ce but, Bogdan Petriceicu Hașdeu et George Panaiteanu étaient délégués à Lemberg, pendant l'été de 1861, "pour y identifier tout ce qui a rapport à la Roumanie" (SOLCANU 1988). Quatre années plus tard, le même George Panaiteanu était envoyé par le Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique dans une "excursion artistique et archéologique aux monastères de Neamțu, Slatina, Suceava et à d'autres endroits" pour signaler soit les portraits des voïvodes, soit de vieux objets d'art (*Ibidem*).

Al. Odobescu, le premier historien de nos arts nationaux, joue un rôle essentiel dans les premières dispositions prises pour identifier les valeurs culturelles roumaines, éparpillées sur tout le territoire du pays et pour les protéger. C'est lui qui a rédigé le *Questionnaire archéologique*, qui a été expédié, entre 1871 et 1873, à tous les instituteurs des Principautés. On envisageait la collecte de renseignements concernant "tous les lieux importants déjà depuis des siècles par leurs bâtiments ou d'autres vieux signes ayant rapport aux faits des ancêtres de la nation roumaine ... dans le but de préparer la rédaction d'une histoire éclairante de la Roumanie" (STOICESCU 1969, 913-934). Dans ces circonstances-là on a reçu des informations sur l'état des monuments de Baia, Bălinești, Bistrița (Neamț), Bârnova, Borzești, Cașin, Coșula, Dobrovăț, Hârlău, Probota (Suceava), Râșca, Războieni, Slatina, Suceava, Ștefănești, Tazlău, etc. (*Ibidem*; STĂNCIULESCU-BÎRDA 1988*, 110-116).

On a conservé, de la même époque, la lettre du professeur Grigorie Crețu de Huși, adressée à son parent, l'évêque Melchisedec, lequel, après avoir pris part à l'anniversaire des 400 ans depuis la fondation du monastère de Putna, en septembre 1871, a visité les églises de Rădăuți, Sucevița, Volovăț, Arbure, Solca, Humor, Voroneț, Moldovița et le *Sf. Ilie* de Suceava. Enthousiasmé par la fête, le jeune clerc notait ensuite l'état des édifices, il inventoriait les inscriptions des pierres tombales, les objets de rite et les manuscrits, les portraits des fondateurs et les obituaires (MIHAIL 1976, 373-378).

* Cette dernière étude concerne les monuments englobés dans le questionnaire de Al. Odobescu seulement des départements de Bacău, Bolgrad, Botoșani, Covurlui, Dorohoi, Fălciu, Iași, Neamț, Roman, Suceava, Tecuci, Tutova, Vaslui.

Tout cela constitue une preuve de l'intérêt constant pour nos valeurs culturelles, mais qui ne dépassait pas l'étape timide des simples enregistrements d'un état de fait. Le passage décisif à l'étude de ces valeurs est réalisé dans les décennies 7 et 8 du XIX^e siècle. Il est fait d'abord par Franz Adolf Wickenhauser, pour les monuments du Nord de la Bucovine, à Moldovița, Solca, Putna, Voroneț, Rădăuți, Schitu Mare, Onufrie, Pătrăuți. Il publie certains documents sur la base desquels il a rédigé ensuite leur l'histoire succincte et leur description (WICKENHAUSER 1862; 1881; 1886; 1891) .

À propos de l'église de Pătrăuți, l'auteur reproduisait la légende selon laquelle le monastère avait été abandonné pendant 160 ans, jusqu'au moment où l'évêque Calistru de Rădăuți l'a fait rénover. Sur la façade d'Ouest de l'édifice, Wickenhauser distinguait des traces du *Jugement Dernier* (Idem 1881, 75-79). Dans l'église du monastère de Humor, il identifiait l'inscription de la pièce d'entrée (**Fais grâce, Mon Dieu; à ton fidèle, le moine-prêtre Victor Crestorea, 1706**) sur la base de laquelle il supposait que l'église avait été repeinte cette année-là (*Ibidem*, 30). Sans connaître la source de l'information, qui ne pouvait être que la chronique de Grigore Ureche, à notre avis, il notait que l'édifice de Putna avait été richement décoré de fresques à l'extérieur (Idem 1886, 32-82). La peinture intérieure et extérieure de Voroneț était attribuée entièrement à l'initiative du métropolite Grigorie Roșca (*Ibidem*, 13), etc. Il considérait aussi que les fresques extérieures du nartex du sud de l'église du monastère de Sucevița, qui illustrent *l'Apocalypse*, dateraient du XVIII^e siècle et représenteraient le déclin de la peinture moldave (Idem 1881, 150).

Nous devons à l'autre humaniste illustre, le prélat Melchisedec, l'introduction dans le circuit scientifique d'un important volume de données concernant l'art médiéval de Moldavie: les inscriptions votives, celles des pierres tombales, des cloches, des broderies, les obituaires (MELCHISEDEC 1885a, 318; 1885b, 171-203). Accompagné par le professeur Grigorie Crețu, il faisait des recherches dans les monastères de Putna, Sucevița, Dragomirna, Rădăuți et Suceava et il décalqua et publia l'inscription de Reuseni (Idem 1885c, 205-294). L'auteur décrivait l'édifice, sa structure et l'état de sa conservation, il inventoriait les trésors et les objets historiques, il réalisait la translittération des inscriptions slavonnes, les traduisait et les interprétait en les comparant à d'autres sources historiques, des documents et des chroniques surtout. Il a élargi

l'horizon du document historique, en faisant appel constamment au document iconographique (MUSICESCU, NĂSTASE 1956, 129-147). C'est grâce à cette méthode qu'il a identifié les portraits authentiques d'Etienne le Grand du livre des quatre évangiles de Humor et du tableau votif de Voroneț, en soutenant, contre B.P. Hașdeu, leur authenticité (MELCHISEDEC 1882a, 15 et les suiv.); il a signalé la présence de certains manuscrits et livres du culte ornés de miniatures et de portraits, contenant des inscriptions autographes avec d'importantes données historiques (Idem 1882b, 18-28). En utilisant les méthodes propres à l'historien, il a reconstitué l'histoire des monuments, des valeurs d'art, il a fait appel aussi aux légendes locales concernant la construction des églises, mais il les a confrontées avec d'autres sources historiques et l'on peut affirmer que l'évêque Melchisedec a fait œuvre de pionnier, comparable partiellement à celle de Al. Odobescu au Sud des Carpates.

Lorsque les recherches de l'évêque Melchisedec battaient leur plein, celles des autrichiens E.A. Kozak, K.A. Romstorfer et celles de Wl. Milkowicz débutaient en Bucovine.

Le premier transcrivait et traduisait les inscriptions sculptées en pierre ou peintes et celles des enluminures, en datant correctement, à cette occasion, l'édification des églises de Pătrăuți (KOZAK 1903, 58-59), Milișăuți (*Ibidem*, 46), Voroneț (*Ibidem*, 203), *Sf. Ilie* de Suceava (*Ibidem*, 128), celles de Reuseni (*Ibidem*, 164), Părhăuți (*Ibidem*, 52-53), le *Sf. Gheorghe* (Saint Georges) de Suceava (*Ibidem*, 133-134), le *Sf. Dumitru* de Suceava (*Ibidem*, 138), celles de Humor (*Ibidem*, 29), Moldovița (*Ibidem*, 187-188), Sucevița (*Ibidem*, 163-164), Dragomirna (*Ibidem*, 210).

Il s'est occupé aussi de la datation des fresques. Celles de *Sf. Neculai* (Saint Nicolas) de Rădăuți, complètement modifiées par la restauration de 1880, seraient antérieures à 1559, lorsque le voïvode Alexandru Lăpușeanu a fait élever le compartiment d'entrée (*Ibidem*, 37 et 100).

En ce qui concerne les fresques de Voroneț, il corrigeait F.A. Wickenhauser en notant que la pièce d'entrée avait été ajoutée en 1547 par ordre du métropolite Grigorie Roșca, auquel on doit aussi le décor intérieur de ce compartiment de Voroneț et le décor extérieur de toute

l'église, tandis qu'il attribue correctement – sur la base d'une inscription – seulement l'embellissement du pronaos, de 1550, au métropolite Teofan. Il publiait aussi, sans la commenter, l'inscription de Marcu l'Administrateur (*Ibidem*, 209-210 et les notes 1 et 2 de la page 210). Il situait correctement aussi la réalisation des fresques de l'église de Vatra Moldoviței, à partir d'une inscription placée au-dessus de la porte de passage du pronaos au caveau et qui indiquait l'année 1537 et le fait que la peinture avait été exécutée grâce à l'exhortation de Petru Rareș (*Ibidem*, 188, note 2). Il remarquait aussi que la tombe de l'évêque de Rădăuți, Efrem, toillée en pierre en 1613, avait endommagé une partie des peintures (*Ibidem*, 189-190). Les fresques de *Sf. Gheorghe* (Saint Georges) de Suceava, il les situait en partie – immédiatement après la fin de la construction de l'église sur l'ordre de Ștefăniță; celles de la pièce d'entrée les plaçant au XVII^e siècle (*Ibidem*, 7-8; VĂTĂȘIANU 1987, 65, note 43). Très significative pour la capacité intuitive de l'auteur, qui ne s'était pas occupé spécialement de la peinture post-byzantine, est la datation des fresques de Arbure, qu'il considérait immédiatement ultérieures à l'édification de l'église, en tenant compte du petit âge des enfants des fondateurs du tableau votif. Il dédiait une étude spéciale à l'église du monastère de Sucevița, dont les peintures étaient datées entre 1595 et 1596, parce que Zamfira, la fille de Ieremia Movilă, décédée en 1596, figurait dans le tableau votif (KOZAK 1892, XIV, 242; XV, 172).

K.Q. Romstorfer est celui qui a dirigé les travaux de rénovation des monastères de Mirăuți, du *Sf. Gheorghe* (Saint Georges) de Suceava et de celui de Solca, à la fin du siècle dernier et au début de ce siècle. Bien que pas toujours très inspirés (les rénovations ont altéré la structure interne au *Sf. Gheorghe* de Suceava et à Solca, car la démolition des murs intérieurs a provoqué la destruction de certaines zones des fresques originales), les travaux lui ont permis de rédiger une série d'observations sur ces édifices-là. Sur les murs des églises de Mirăuți (ROMSTORFER 1898, 105; 1899, 112, 135) et Solca (Idem 1892, 44), il identifiait des traces de fresques, antérieures à la destruction dans le cas de la première. Il a décrit aussi, sur plusieurs pages, la peinture murale des églises de la Moldavie du Nord (Idem 1899, 447-454). En 1894, il publia une description de l'architecture de l'église de Voroneț et son plan général (Idem 1892, 43-48; 1913*).

* Même dans ce cadre il faut rappeler les recherches de Romstorfer à la *Cité Voïvodale de Suceava*, résultats publiés ensuite dans la synthèse *Cetatea Sucevei descrisă*

Wl. Milkovicz a réalisé une description minutieuse de la représentation du *Ménologue* et des fresques des églises de Voroneț et de Sucevița, avec d'amples commentaires sur la langue utilisée par les peintres dans les inscriptions qui expliquent les scènes. Pour ce qui est du peintre des scènes de la pièce d'entrée, l'auteur soutenait son caractère autochtone parce qu' "il applique toujours, à peu d'exceptions près, les noms des saints dans la forme du nominatif, selon la méthode de l'église latine et il les applique dans la forme roumaine" de sorte que "nous pourrions difficilement croire que l'artiste de Valachie était slave ; mais nous dirons qu'il a appris aussi le slavon, comme c'était le cas en Moldavie, où le vieux slave d'Eglise devait être appris comme le latin en Occident" (MILKOWICZ 1898, 1-45).

Au début du XX^e siècle, une riche bibliographie s'était accumulée, concernant surtout la peinture religieuse du Nord de la Moldavie, de sorte que les conditions étaient créées pour l'élaboration d'un ouvrage de synthèse. Celui-ci a été réalisé par Wladyslaw Podlacha en 1912, après avoir écrit des études sur l'iconographie (PODLACHA 1910; 1910a; 1911). Sa démarche synthétisait donc les résultats des recherches antérieures et les siens propres et il s'est imposé dans l'historiographie de l'époque (Idem 1912). Pour mettre en évidence les mérites de l'historien polonais dans l'étude de la peinture murale des églises du Nord de la Moldavie, nous allons analyser les quatre aspects suivants: 1. la datation des ensembles peints; 2. l'iconographie; 3. le contenu et la signification de certains thèmes; 4. l'évaluation artistique.

1. Datation des ensembles peints

Les recherches de Wickenhauser et, surtout, celles de E. Kozak, lui ont permis de placer correctement dans le temps les édifices et, quelquefois, aussi les peintures. Dans le dernier cas, les mérites de Wl. Podlacha sont incontestables. Il nous surprend dès le début en encadrant les fresques du *Sf. Ilie* (Suceava), de Pătrăuți, Bădeuți, Voroneț et Arbure dans la même époque et en notant: "parmi les premières fresques de Bucovine

pe temeiu propriilor cercetări între 1895-1904, București.

il faut compter d'abord celles des églises fondées vers la fin du XV^e siècle ou le début du XVI^e (PODLACHA 1985, 280). Celles de Voroneț proviennent d'après leur rédaction, de la période 1488 – 1550; les plus anciennes se trouvent dans le naos et il est possible qu'elles datent même de la période de la fondation de l'église ou, au moins, du temps d'Etienne le Grand (*Ibidem*, 288), évaluation correcte car, selon l'opinion bien documentée et largement acceptée, les peintures de l'autel et du naos ont été réalisées entre le 26 juillet 1496 et le printemps de l'année suivante (MUSICESCU 1964, 367-370). En ce qui concerne les peintures extérieures, il se rattache à l'opinion de E. Kozak, qui attribuait à l'initiative du métropolite Grigorie Roșca le décor intérieur de la pièce d'entrée ainsi que la totalité du décor extérieur, en avançant aussi l'hypothèse, non-confirmée par la suite, que Marcu l'Administrateur, identifié par le même E. Kozak, semble avoir en un rôle actif dans la décoration de l'église ((PODLACHA 1985, 288-289). On sait aujourd'hui que celui qui a réalisé les fresques extérieures ou au moins le *Jugement Dernier*, c'est Chiril Ionașcu (SOLCANU 1984, 373-378).

Dans le cas des peintures intérieures de Bădeuți, il ne précisait pas la date de leur exécution, mais, sur la base des analogies iconographiques, il les considérait contemporaines à celles de Voroneț et du *Sf. Ilie* (Suceava) "caractéristiques aux dernières années du XV^e siècle et à la première moitié du XVI^e" (PODLACHA 1985, 297-298) Wl. Podlacha s'est prononcé, avec E. Kozak, pour dater les peintures de Arbure dans la période de la fondation de l'église, donc immédiatement après 1502, mais les martyres de la façade Ouest, il les croyait, à tort, plus tardifs (*Ibidem*, 309).

Dans le cas du décor des églises *Sf. Gheorghe* (Suceava) (*Ibidem*, 316-321) – le naos -, *Sf. Dumitru* (Suceava) (*Ibidem*, 322) et de celle de Părhăuți (*Ibidem*, 309-310, 312) il s'est prononcé pour un placement plus large, au XVI^e siècle, l'entrée de *Sf. Gheorghe* étant placée au XVII^e.

La datation des ensembles peints de Humor et de Moldovița surprennent par leur exactitude. Pour ce dernier, la datation pour 1537 était basée sur des inscriptions publiées par E. Kozak, mais certaines analogies concernant la distribution thématique justifiaient son placement à la même époque (*Ibidem*, 328). Plus encore, même "certains détails d'exécution des figures de l'abside, à l'intérieur des églises de Moldovița et de Humor, comme les mailles en demi-cercle de dessus les figures, pourraient

suggérer l'existence d'une certaine liaison entre *les auteurs* (c'est nous qui soulignons) ou les restaurateurs de ces églises". Dans les églises plus anciennes de Bucovine – Voroneț, *Sf. Ilie*, Bădeuți, Arbure, Pătrăuți, et même à Sucevița – on ne connaît point de tels suppléments. "Ce n'est qu'à Pătrăuți que l'on puisse observer des fonds en mailles et des tons dominants de jaune" (*Ibidem*, 329) finissait allusivement Podlacha.

Il n'était pas loin de la vérité lorsqu'il notait que les fresques de Sucevița "ont été exécutées à la même période (après la fondation de 1581 – 1585; c'est notre note) ou, en tout cas, pas beaucoup plus tard" (*Ibidem*, 333), tandis que le décor de la l'entrée du sud "appartient à un pinceau plus maladroit du XVIII^e siècle" (*Ibidem*, 334). Les peintures de l'église fondée par Anastasie Crimca à Dragomirna, "sont les plus proches comme style et comme période des peintures de Sucevița", "étant encadrées dans la période d'édification de l'église (1602 - 1609)" et la répartition iconographique est, elle-aussi, proche de celle de Sucevița (*Ibidem*, 341-342).

Il fait des remarques méritoires sur les peintures intérieures de *Sf. Neculai* (Saint Nicolas) de Rădăuți, datées comme antérieures à l'édification de la pièce d'entrée par Al. Lăpușeanu, en 1559, puisque le tableau votif représente l'édifice sans ce supplément (*Ibidem*, 277-278); en identifiant des traces peintes sur l'abside de l'autel de l'église de la cité voïvodale, il les commente vaguement, comme étant antérieures au transfert de la capitale à Iași (*Ibidem*, 278).

Les fresques des églises *Sf. Neculai* (de Popăuți) et de celle de Dobrovăț sont placées au XV^e siècle, tandis que celles de Probota, de Coșula et du monastère de Neamț – au siècle suivant (*Ibidem*, 279).

2. Iconographie

Wl. Podlacha identifie la disposition iconographique des fresques intérieures et extérieures des églises du Nord de la Moldavie, qui se trouvait sous la domination autrichienne. Dans ce cadre vaste, il établit des analogies entre les divers monuments dont il étudie les programmes iconographiques, entre les églises du Nord de la Moldavie et les autres de

Roumanie ou, plus souvent, les églises byzantines du Mont Athos, de Grèce, de Bulgarie, de Serbie, de Russie et – quelquefois – Pologne aussi.

Pour lui la peinture de la pièce d'entrée et du pronaos diffère de celle des compartiments similaires des églises d'Athos qui sont décorées de l'*Arbre de Jessée* de l'*Hymne la Vierge* ou de scènes de la *Vie de Moïse*. En Moldavie du Nord, les thèmes de ces compartiments sont dédiés donc à la mise en évidence de la Vierge (sur la coupole), glorifiée par Saint Jean Damascène, Saint Cozma, Saint Joseph et Saint Teofan, ou par d'autres encore, tous défenseurs des icônes. Le même thème comprend plusieurs scènes, comme l'ange devant Guédéon, la laine de monton, *Sainte Marie aveugle*, *L'Assomption de la Très Sainte par les Anges*, la *Naissance de Marie*, etc. Très fréquentes sont les *Vies des Saints patrons* (*Ibidem*, 98-108) et le *Sinaxar*.

Il découvre l'influence des écrits apocryphes dans une série de scènes et de détails comme la présence des accoucheuses Zelomi et Salomé dans la *Naissance de Jésus* ou le *Contrat d'Adam* du *Baptême de Jésus* de l'église Dragomirna. Une réminiscence du monde païen persiste dans la personnification du Jordan par un vieillard qui porte un pot en tant que dieu fluvial dans la scène du *Baptême de Jésus* (de l'église *Sf. Gheorghe* de Suceava et de celle de Dragomirna), qui renvoie à certaines miniatures de l'évangélaire de 1617 (du Musée du Monastère de Dragomirna) et à un autre de la Bibliothèque de l'Université de Lwow, datant de la même année (*Ibidem*, 177-179).

La scène *Premudroști – La Sagesse* de l'église du monastère de Sucevița, qui illustre les paroles de Solomon (9, 1) et qui est représentée comme un régal auquel prennent part Jésus, Solomon et Jean Damascène, existait à Hilandar en 1582 (*Ibidem*, 339). D'autres scènes subissent l'influence russe: *Le Voile de la Vierge*, *Le Fils Unique Né* (de l'intérieur de l'abside de sud) (*Ibidem*, 340) et l'introduction du *Couronnement de Marie* parmi les scènes de l'*Hymne à la Vierge*.

Wl. Podlacha constate l'influence occidentale dans certaines images du martyr de Saint Procopie du pronaos de l'église portant ce nom, de Bădeuți, ainsi que dans la présence de figures à cheveux blonds, comme dans les peintures vénitiennes (*Ibidem*, 298-299). L'auteur identifie aussi des éléments occidentaux dans les scènes du *Couronnement de Marie* et de *La Mère du Seigneur* portant une couronne, qui se trouvent sur le mur du Sud de l'église Sucevița ou dans le *Christ au tombeau* (désabillé,

ayant des blessures aux mains et aux hanches) qui se trouvent dans les églises *Sf. Ilie*; *Sf. Gheorghe* et *Sf. Dumitru* de Suceava, dans celles de Sucevița et de Dragomirna (*Ibidem*, 301 et suiv.).

3. Signification des peintures extérieures de Moldavie

C'est un sujet de réflexion important pour Wl. Podlacha et, à ce que nous sachions c'est la première fois qu'on traite ce sujet. Si la grande majorité des thèmes étaient destinés à l'éducation éthique et théologique, certains éléments du *Jugement Dernier* dépassent ces limites. Se rapportant aux groupes ethniques représentés dans les églises de Moldavie – Juifs, Turcs, Tartares, Latins, Arméniens, Sarasins – l'auteur remarque, à juste titre, qu' " il y a une différence entre la manière dont ce thème est traité dans *Erminia* et par les peintres d'Athos, d'une part, et la manière des peintres qui travaillent en Bucovine, d'autre part... " et que par la présence des Latins dans le *Jugement Dernier*, ce thème "est devenu, involontairement (c'est nous qui soulignons) l'un des moyens de lutte contre l'église uniate et contre le rite catholique et nous a fait connaître un peu la vie intellectuelle de ces temps-là". La conclusion selon laquelle "les illettrés trouvaient dans le *Jugement Dernier* une défense intuitive de l'orthodoxie" (*Ibidem*, 259 et suiv.) est pleinement justifiée. Ces commencements seront continués par Vasile Grecu (*Ibidem*, 289-292), Paul Henry et André Grabar (pour la peinture du pronaos de l'église de Pătrăuți, etc.).

4. Evaluation artistique

L'appréciation artistique des fresques intérieures et extérieures des monuments de la Moldavie du Nord est correcte, le plus souvent. "Les peintures de Voroneț font partie des plus remarquables monuments de peinture murale de Bucovine", parce que les peintres d'ici: 1. ne se répètent pas comme ceux de Moldovița, et Humor et du *Sf. Dumitru* (de Suceava) et 2. ils créent des types à traits forts, masculins, et 3. les fresques ont de la simplicité, de la douceur dans le coloris et un modelage naturel des plis des vêtements (*Ibidem*, 336 et suiv.).

Le peintre de Sucevița possède “un talent décoratif monumental”, mais il fait preuve, en échange, “d’un manque de compréhension des relations spatiales et de la psychologie du spectateur”; le côté “didactique exagéré” est présent dans les thèmes du *Jugement Dernier*; de *La Mort du pécheur et du bon croyant*; de *L’Echelle des vertus* (*Ibidem*, 343).

Une opinion aussi bien fondée est celle selon laquelle le caractère monumental (des fresques de Dragomirna) s’est perdu dans les dimensions beaucoup trop réduites des scènes, les ombres sont exécutées gauchement, les passages plus délicats manquent, raison pour laquelle les draperies sont plates (*Ibidem*, 90 et 309-312).

Nous sommes surpris pourtant, chez Wl. Podlacha par des appréciations injustifiées sur “les peintures exécutées de façon très médiocre” du mur d’ouest de l’église fondée par Luca Arbure, où le peintre était “un princeau plus faible que celui des églises construites à l’exhortation de la famille régnante” (*Ibidem*, 327); pour certaines parties (de la peinture de l’église de Moldovița) les exécutants ont travaillé de manière artisanale, “les plis sont tous les mêmes, la tache de couleur n’existe pas, les silhouettes de l’intérieur des absides et des entrées ont une attitude rigide, les couleurs ne s’estompent pas harmonieusement, les figures des murs ne sont pas correctement placées” (*Ibidem*).

BIBLIOGRAPHIE

Călători

Călători străini despre țările române, București.

COSTIN Nicolae

1943 *Letopisețul țării Moldovei de la zidirea lumii până la 1601* (éd. Șt. I. Petre), p. 175-176.

Fondul

1889 *Fondul religionar greco-ortodox al Bucovinei*, Candela, 10-11, 1889.

GIURESCU Constantin C.

1967 *Valoarea istorică a tradițiilor consemnate de Ion Neculce*, in: *Studii de folclor și literatură*, București.

KOZAK Eugen A.

1892 *Resultate meiner Forschungen im Kloster Suczawica*, in: *Archiv für slavische Philologie* (Berlin), XIV; XV.

1903 *Die Inschriften aus der Bukowina*, Viena, I Teil (*Steininschriften*).

MARIAN Simion Florea

1878 *Tradițiuni populare române*, Sibiu.

MELCHISEDEC, L'évêque

- 1882a *Depre adevăratul portret al lui Ștefan cel Mare*, AAR, partie administrative et débats, II^e série, t. IV (1881-1882).
- 1882b *Memoriul P.S.S. Episcopului Melchisedec despre tetraevangheliarul lui Ștefan cel Mare de la Humor și tetraevangheliarul mitropolitului Grigorie de la Voroneț, ambele manuscrise*, AAR, partie administrative et débats, II^e série, IV (1881-1882), p. 18-28.
- 1885a *Inscripțiunea de la mănăstirea Războieni, județul Neamțului*, AAR, II^e série, VII (1884-1885), p. 171-203.
- 1885b *Notițe istorice și arheologice adunate de pe la 48 mănăstiri și biserici antice din Moldova*, București.

MIHAIL Paul

- 1976 *Relații din 1871 despre monumentele istorice din Moldova de Nord*, AIIAI, III, p. 373-378.

MILKOWICZ Wladimir

- 1898 *Zwei Fresco-Kalender in den Bukowiner Klosterkirchen Woronetz und Suczawitza aus der 16. Jahrhundert*, Mitteilungen, XXIV, p. 1-45.

MUSICESCU Maria Ana

- 1864 *Pictura din altarul și naosul Voronețului în: Cultura moldovenească în timpul lui Ștefan cel Mare*, București, p. 367-370.

MUSICESCU M.A., NĂSTASE Dumitru Gh.

- 1956 *Cercetări de artă veche românească în secolul al XIX-lea. Introducere la studiul istoriografiei artei medievale românești*, SCIA, 1-2, p. 129-147

NĂSTUREL Petre S.

- 1983 *Cyrrillomethodianum*, VII, Thessaloniki, 1983, p. 34-42.

NECULCE Ioan

- 1953 *O samă de cuvinte*, București.

PODLACHA Wladyslaw

- 1910 *Die göttliche Liturgie in der Wandmalerei der bukowinen Klosterkirchen*, Zeitschrift für christliche Kunst (Düsseldorf).
- 1910a *Das hl. Abendmahl in den Wandgemälden der griechisch-orientalischen Kirchen in der Bukowina*, Kunstgeschichtliches Jahrbuch (Vien).
- 1911 *Abendländische Einflüsse in der Wandmalerei der griechisch-orientalischen Kirchen in der Bukowina*, Zeitschrift für christliche Kunst (Düsseldorf).
- 1912 *Malowidla scienné w cerkwiach Bukowiny*, Lwów.

- 1985 *Pictura murală din Bucovina*, București (ouvrage traduit en roumain par Grigore Nandriș et Anca Irina Ionescu, avec des notes de Grigore Nandriș et Anca Vasiliu, prefacé par Vasile Drăguț), comme premier tome de *Umanismul picturii murale postbizantine*, avec un *Cuvânt înainte* de Mabel Nandriș.
- ROMSTORFER Karl August
- 1892 *Die gr.-or. Pfarrkirchen in Solka und Arborea*, Mitteilungen, XVIII.
- 1898 *Die Restaurierung der Miroutzkirche in Suczawa*, JBLM, VI.
- 1899 *Die Restaurir ung der Miroutzkirche in Suczawa*, Mitteilungen, XXV.
- 1899a *Bildende Kunst* in: *Die Österreichisch – ungarische Monarchie in Wort und Bild*, Wien, p. 447-454.
- 1913 *Die gr.-or. ehemalige Klosterkirche in Voronetz*, Mitteilungen, XX, p. 43-48 et il. 2.
- SÎRBU Ștefan
- 1934 *Monografia Fondului bisericesc ortodox român din Bucovina*, Cernăuți (manuscrit).
- SOLCANU Ion I.
- 1975 *Datarea ansamblului de pictură de la biserica Arbure (I). Pictura interioară*, AIIAI, XII, p.35-55.
- 1984 *Autorii ansamblului pictural de la Voroneț*, AIIAI, XXI, p. 373-378.
- 1987 *Motivații etice și ideologice ale actului ctitoricesc la Ștefan cel Mare*, AIIAI, XXIV/1, p. 137-154.
- 1988 *Unirea din 1859 și afirmarea valorilor culturii naționale* in: vol. omagial *Istorie și civilizație. Omagiu profesorului C. Cihodaru la 80 ani*, Iași, p.575-585.
- STĂNCIULESCU-BÎRDA Alexandru
- 1988 *Lăcașuri de cult și așezări străvechi de pe pământul Moldovei*, MMS, LXIV, 2, p. 110-116.
- STOICESCU Nicolae
- 1969 *Monumentele Țării Românești și Moldovei acum un secol: biserici și mănăstiri*, MO, XXI, 11-12, p. 913-934.
- VĂTĂȘIANU Virgil
- 1987 *Studii de artă veche românească și universală*, București.
- WICKENHAUSER Franz Adolf
- 1862 *Moldau oder Beiträge zu einem Urkundenbuche für die Moldau und Bukowina*, I Abt. (*Urkunden des Klosters Moldowitz*); II Abt. (*Geschichte und Urkunden des Klosters Solka*), Wien.
- 1881 *Geschichte der Klosters Humor, Skit Onufrie, Horodnik und Patrauz*, Cernăuți.
- 1886 *Geschichte der Klosters Woronetz und Putna*, Cernăuți.
- 1891 *Geschichte des Bistums Radautz und des Klosters Gross-Skit*, Cernăuți.

